

que, si la prière oblige toute âme humaine, l'épouse et la mère de famille y sont astreintes à un titre particulier : que d'ailleurs personne plus qu'elles n'a intérêt à s'acquitter de ce devoir sacré. En effet, quand le malheur, la maladie, une épreuve quelconque visite la maison, ce sont elles qui en portent le principal poids. Or, combien de revers ne peut pas écarter la prière fervente d'une épouse pour son mari, d'une mère pour ses enfants ?

Sainte Anne mettait ensuite dans son ménage l'ordre que, par la prière, elle avait fait régner dans son âme. Tout dans ce ménage était propre et rangé, mais simple et sans luxe. Le luxe engendre l'orgueil, la mollesse et la sensualité, les grands poisons de la Sainteté. Le luxe est un gouffre où s'engloutit le pain du pauvre, de la veuve et de l'orphelin. Anne se serait crue fort coupable de dépenser en brillantes folies un argent qu'elle pouvait distribuer en aumônes. Le luxe attache l'âme à la terre et lui fait oublier le ciel. Les anciens patriarches vivaient sous des tentes, qu'ils transportaient d'un lieu dans un autre, ce qui leur rappelait qu'ils étaient voyageurs ici-bas, et que leur patrie était le ciel.

O bonne sainte Anne, donnez-nous le courage d'imiter vos vertus, obtenez-nous de Jésus surtout le grand don de la prière fervente et continuelle.

---

### **La Maison de la Bienheureuse Vierge Marie.**

La Sainte Maison, où le Verbe s'est fait chair en la Bienheureuse Vierge Marie, est assurément l'un des lieux les plus vénérables de la Chrétienté. Aussi les premiers fidèles avaient pour elle le plus grand respect. D'après